

EN SAVOIR PLUS...



www.upmontelimar.fr



Mercredi 17 novembre 2021

à 18 h 30

Université Populaire

Tarif :

8 € adhérent,

**4 € adhérent -25 ans, demandeur
d'emploi et minima sociaux,**

12 € non-adhérent

REDONNER TOUT SON SENS À LA DÉMOCRATIE ⁴⁰⁵

par **Samuel HAYAT**

Manifestement les régimes représentatifs sont aujourd'hui en crise quand ils ne sont pas complètement dévoyés dans des systèmes autoritaires. Mais ce n'est pas l'échec de la démocratie, car celle-ci ne se limite pas à l'élection de représentants et elle a trouvé le moyen de s'exprimer dans de nombreux combats pour l'égalité hors des assemblées élues.

Samuel Hayat présente la démocratie recherchée aujourd'hui comme un triptyque :

- la souveraineté du peuple (par diverses modalités dont le référendum d'initiative citoyenne)
- le gouvernement du peuple (un contrôle des citoyens sur les grandes institutions : justice, police, médias, la dépense publique, ...)
- une politique pour le peuple (justice sociale)

Sa mise en œuvre doit faire face au règne des médias, leaders d'opinion et autres influenceurs qui monopolisent le verbe et conduisent le débat politique sur des chemins parfois très éloignés des préoccupations des citoyens.



Et comment le peuple peut-il faire entendre sa voix, alors que les lois sont préparées par toute une panoplie d'intervenants (hauts fonctionnaires, experts, ... et même consultants) qui élaborent les dossiers du gouvernement et des députés et sénateurs ? Dans un régime représentatif les partis doivent mettre en place des professionnels de la politique en compétition pour le pouvoir et réduisent l'arbitrage des citoyens à une sélection entre élites politiques.

Tout le monde... ou presque... est pour la démocratie, mais mécontent de son fonctionnement. Partant de ce constat, comment retrouver la démocratie réelle dans tous son sens à la fois politique et social ?

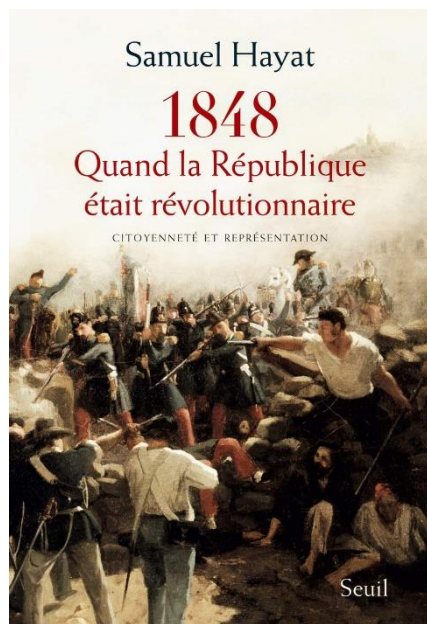


LE CONFÉRENCIER

Samuel Hayat est politologue, chercheur en science politique du CNRS au Centre de recherches Politiques de Sciences Po (CEVIPOF) à Paris. Après des études en sciences politiques à Sciences Po et en théorie politique à Paris VIII, il présente en 2011 sa thèse sur la révolution de 1948. Il s'intéresse initialement à la sociologie historique des mouvements ouvriers français, qu'il a étendue plus largement à l'histoire et la théorie de la représentation politique.

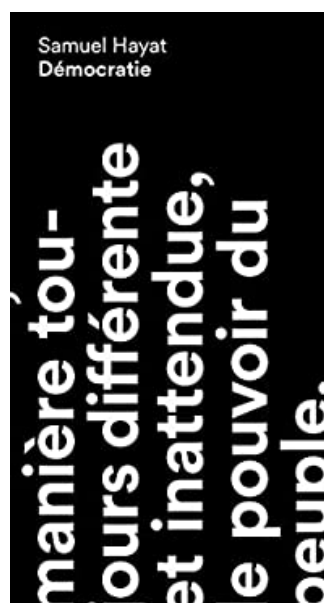


Quelques ouvrages, outre de nombreuses contributions à des revues :



« **1848 : Quand la République était révolutionnaire : citoyenneté et représentation** » (2014)

Contribution à l'ouvrage collectif « **Le fond de l'air est jaune : comprendre une révolte inédite** » (2019)



« **Démocratie** » (2020)... seulement 90 pages qui pèsent leur poids... pour la rénovation d'un concept ancien.